



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

La Voix *de Saint-Raphaël*

N°60
HIVER
2025



Dossier spécial

Il s'est fait Homme

Concile de Nicée



Paroisses de Saint-Raphaël

vos lieux de culte



BASILIQUE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

► **Presbytère** : 19, rue Jean Aïcard, 83700 Saint-Raphaël
► **Basilique** : Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET, curé des paroisses ;
don Laurent LARROQUE, prêtre ;
don Bruno de LISLE, diacre
don Jean-Marcel VEAU, prêtre

Tél : 04 94 19 81 29

Accueil au presbytère du mardi au vendredi



ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

► 945, avenue de Valescure, 83700 Saint-Raphaël

CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

► Boulevard du Suveret (angle de l'Avenue des Myrtes), 83700 Saint-Raphaël

don Guillaume PLANTY, prêtre
Tél : 07 83 93 36 07



PAROISSE SAINT-HONORAT ÉGLISE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

► 297, Route d'Agay (à côté du port d'Agay), 83530 Agay

CHAPELLE SAINT-ROCH DU DRAMONT

► Boulevard de la 36^{ème} division du Texas, 83700 Saint-Raphaël

Père Roman SZARZYNSKI, prêtre
Tél : 07 88 12 98 04



NOTRE-DAME DE LA PAIX

► 159, boulevard du Maréchal Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat le mardi de 10h00 à 12h00

SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

► 93 rue Charles Goujon, 83700 Boulouris

don Raphaël SIMONNEAUX, prêtre
Tél : 07 81 73 14 93

vos rendez-vous dans la prière

Messes en semaine

► **Lundi**
18h00 : ND de la Victoire

► **Mardi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
18h00 : Sainte-Bernadette
18h00 : Chapelle du Dramont

► **Mercredi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
9h00 : Agay
11h15 : Sainte-Bernadette (période scolaire)
18h00 : ND de la Paix

► **Judi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
18h00 : Chapelle du Dramont
18h00 : ND de la Victoire

► **Vendredi**
9h00 : ND de la Victoire
18h00 : Agay
18h00 : Sainte-Bernadette

► **Samedi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
9h00 : Agay

Messes dominicales

► **Samedi**
18h30 : ND de la Victoire

► **Dimanche**
8h30 : ND de la Victoire
9h30 : Tous les Saints et Boulouris
10h30 : ND de la Victoire
10h30 : Agay / Le Dramont (en alternance)
11h00 : Sainte-Bernadette et ND de La Paix
18h30 : ND de la Victoire (grégorien)

Directeur de la publication :

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET

Rédacteur en chef :

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET

Rédacteurs : Don Laurent LARROQUE, Marie-Josèphe BERAUDO, Abbé Alain BOUSSAND, Don Léonard de Corbiac, Don Marc-Antoine Croizé-Pourcelet.

Conception artistique et maquette :

Amélie de Jerphanion
contact@amelielundi.com

Crédits photos :

Paroisses de Saint Raphaël.

Prier les psaumes

La Liturgie des Heures à ND de la Victoire
► **Laudes**

7h30 : Mardi, mercredi, jeudi et samedi
8h : vendredi
7h55 : Dimanche

► **Vêpres**
19h10 : mardi, mercredi (pas de vêpres jeudi et vendredi)
19h45 : samedi (1^{ères} Vêpres du dimanche)
17h30 : dimanche (suivies du salut du Saint-Sacrement)

Adoration eucharistique

- Une adoration perpétuelle est proposée, pour vous inscrire ou obtenir l'accès à la chapelle, veuillez contacter l'accueil du presbytère.
- Nocturne de Sainte-Bernadette : une fois par mois, une adoration de nuit est proposée à Sainte-Bernadette.

www.paroissesaintraphael.fr

 Paroisses Saint Raphael

 secretariat@paroissesaintraphael.fr

Édito

Chers lecteurs habitués de la Voix de Saint Raphaël, nous traitons dans ce numéro un sujet lointain de dix-sept siècles : le *Concile de Nicée*,

premier concile œcuménique de l'histoire de l'Église. Nous replonger un peu dans cette page de l'histoire nous permet de mieux comprendre combien nous sommes héritiers de ces événements fondateurs et de réaliser que les débats de notre temps ne sont pas si différents des leurs.

À travers ce petit parcours des premiers conciles, nous voyons que l'Église est en chemin. À chaque époque, elle cherche les mots les plus justes pour répondre aux questions de son temps. C'est un modèle pour nous : être toujours en chemin.

Si nous nous arrêtons, si nous pensons avoir trouvé, c'est que nous avons idolâtré notre image de Dieu. Il sera toujours plus grand que ce que nous aurons découvert et nous n'aurons jamais fini de nous rassasier de son visage. (Ps 16,15)

Aujourd'hui encore, Jésus nous adresse cette question : « Pour vous qui suis-je ? » Que notre récitation du credo, chaque dimanche, ne soit pas seulement une formule dite à la hâte et anesthésiée par l'habitude, mais un fondement, afin que notre intelligence s'élève vers une plus grande communion en Dieu.

« Nous sommes héritiers de ces événements fondateurs »

don Marc-Antoine
Curé de Saint-Raphaël



La référence :

Ph 2,6-7

« Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. »

sommaire

Chronique
paroissiale
pages 4-12

Nos joies,
nos peines
page 14-15

Dossier spécial
pages 16-29

Chronique paroissiale

de juin à novembre 2025



1^{ère} messe de l'abbé Thomas



Pèlerinage des hommes à Cotignac



Camps du patronage



Jubilé des jeunes



Fête de la Saint-Pierre



Mission Anuncio

Camps de l'été

Juillet voit revenir les traditionnels camps de vacances. Celui de l'aumônerie se déroule sur cinq jours en Camargue, avec don Raphaël et don Bruno ainsi que des encadrants laïcs. Nos jeunes visitent les Saintes-Maries-de-la-Mer et l'abbaye de Lagrasse. Enseignements, prières et temps d'adoration devant le Saint-Sacrement les aident à grandir spirituellement. La vie du camp, ses activités, les veillées, excursions, sorties baignade ou en Aquapark, les

rapprochent et renforcent les amitiés qui se sont créées tout au long de l'année. Le patronage, quant à lui, prend ses quartiers pour une semaine à Trescléoux, dans la fraîcheur des Hautes Alpes. Encadrés par les Sœurs de la Consolation et leurs animateurs, avec don Louis-Marie et don Bruno, les enfants profitent, comme leurs aînés, des sorties à vélo, jeux en plein air, baignades et veillées. Ils enrichissent également leur vie chrétienne en découvrant cette année la conversion de saint Paul.

Jubilé des jeunes

La messe d'envoi du jubilé des jeunes à Rome a lieu le jeudi 24 juillet à la Basilique. Une boîte d'intentions, qui seront portées par nos jeunes, a été mise à la disposition des paroissiens au fond de l'église. C'est aussi l'occasion, pour nos Raphaëlois, d'accueillir des jeunes venus d'autres coins de France qui viennent grossir le groupe de l'aumônerie. Tous font plus ample connaissance, avant de partir, autour d'un apéritif dînatoire servi salle Don Bosco. Pour le

diocèse, ce sont 400 lycéens, étudiants et jeunes professionnels, accompagnés de leurs aumôniers, qui participent à ce jubilé. La messe d'ouverture à Rome a lieu le mardi 29 juillet, en soirée, pour 200 000 jeunes rassemblés sur la place Saint Pierre autour du cardinal Fisichella, qui est en charge de l'organisation. À l'issue de la célébration, le pape Léon XIV leur fait la surprise de venir les saluer depuis la papamobile. Il les bénit et leur donne rendez-vous pour le week-end suivant. Le mercredi, nos pèlerins se rendent à la basilique Saint-Jean-de-Latran pour le passage de la Porte Sainte. Le samedi 2 août, ce sont un million de

jeunes venus du monde entier qui se retrouvent à Tor Vergata pour la clôture du Jubilé. Dans une atmosphère fervente autant que festive, ils sont rassemblés, autour du Saint-Père, pour une grande veillée de prière. Un très fort moment de recueillement et d'enseignement durant lequel le pape les exhorte à cultiver l'amitié véritable et à rechercher ardemment la vérité. La veillée se poursuit par l'adoration eucharistique. Le grand silence n'est rompu que par les chants et les lectures méditées. Après une courte nuit sur place, les jeunes se retrouvent autour du pape pour la messe de clôture. Dans son homélie, celui-ci adresse un vibrant appel

aux jeunes du monde entier : qu'ils ne craignent pas d'écouter leur cœur qui aspire à la sainteté à la suite du Christ !

Mission Anuncio

Les jeunes du groupe Anuncio, sont présents, comme chaque été, pour une semaine à Saint Raphaël, à partir du 2 août, fête de la Saint-Pierre à laquelle ils participent traditionnellement. Ils sont venus pour témoigner, en paroles et en actes, de leur engagement au service de l'Évangile.



Fête de la Saint-Roch au Dramont



Festival d'orgue



Procession de l'Assomption



Barbecue du curé



Rentrée de l'aumônerie



Messe d'accueil de don Guillaume

Toute la semaine, ils alternent, avec entrain, les temps de louange à la salle Don Bosco avec les temps de mission, dans les rues et sur les plages, à la rencontre des Raphaëlois comme des estivants, qu'ils invitent aux soirées d'adoration organisées à la Basilique. Des repas du soir sont aussi partagés avec les personnes rencontrées.

Le dimanche 10 août, pour leur dernier jour de mission, ils animent la messe solennelle de 10h30 à la Basilique, au cours de laquelle sont célébrés deux baptêmes et une Première communion.

Fête de la Saint-Roch au Dramont

Du 8 au 10 août, a lieu au Dramont, la 14^e édition de la traditionnelle fête de la Saint-Roch, organisée par le Cercle Dramontois en l'honneur du saint patron des carriers qui est aussi celui des paveurs de rue, des mineurs, des artificiers et des animaux. Ce sont les carriers du Dramont, travailleurs du porphyre bleu de l'Estérel qui ont construit notamment la chapelle Saint-Roch et fourni les pavés de nombreuses rues à travers le monde.

Parmi les festivités, sont proposées des joutes provençales le vendredi soir et le samedi une visite guidée de la Maison des Carriers. Mais ce sont les célébrations religieuses du dimanche, présidées par le Père Renard à la chapelle du Dramont et sur l'esplanade du Débarquement, en présence des autorités municipales, qui constituent le cœur de la fête. Elles sont animées par le groupe folklorique "Lou Cépoun" et les Bravadeurs de Fréjus, et attirent un nombreux public. Après la messe, la statue de saint Roch est portée en procession sur les lieux de l'ancienne carrière. Le Père Renard bénit le bouquet de fleurs qui est déposé sur l'eau en hommage à tous les ouvriers du porphyre. Il bénit aussi, selon la tradition, le

pain, les animaux et le "petit feu de bois" allumé pour la circonstance. Après la célébration, la traditionnelle danse de la souche et la farandole, organisées par le groupe « Lou Cépoun » sous les salves des Bravadeurs, précèdent un repas convivial qui est offert sous la pinède à toutes les personnes présentes.

Festival d'orgue

Le festival d'orgue, organisé tous les lundis soir à la Basilique du 21 juillet au 15 août, réunit dans une même ferveur les mélomanes habituels de la paroisse et les estivants. C'est d'abord Giorgio Parolini, professeur d'orgue au conservatoire de Gênes, qui ouvre les festivités le lundi 21 juillet et capte l'attention du public par son répertoire prestigieux. Il déclenche un tonnerre d'applaudissements. Le lundi suivant, c'est au tour de Franck Besingrand, organiste titulaire de l'abbatiale d'Arles-sur-Tech et de Saint-Pierre de Céret, en Catalogne, de susciter, par son jeu, le même enthousiasme. Antonin Proust, organiste de l'église Saint-Godard à Rouen, interprète, le 4 août, devant un public conquis, des œuvres de Jean-Sébastien Bach, Jehan Alain, Nicolas de Grigny, Léon Boëllmann et Charles-Marie Widor. Lui succèdent, le 11 août, Marie-Ange Leurent et Eric Lebrun, organistes titulaires de l'église Notre-Dame de Lorette à Paris, qui offrent au public un jeu magistral à quatre mains et quatre pieds, rendu visible, pour le public, au moyen de deux écrans. Enfin, le 15 Août, c'est, comme de coutume, Michel Colin, notre cher organiste cotitulaire de la Basilique, qui clôt le festival en nous gratifiant d'un magnifique concert, avec un répertoire varié agrémenté de morceaux apaisants, pour la fête de l'Assomption. Aucune fausse note dans ce brillant festival d'une haute qualité qui a, une fois de plus, attiré, au cœur de l'été, un public nombreux et reconnaissant.

Fête de l'Assomption à Notre-Dame-de-la-Victoire

Le jeudi 14 août, veille de la solennité de l'Assomption, le cortège en l'honneur de la Vierge Marie, dont la statue dorée est portée sur un lit de fleurs, sort de la Basilique pour s'élancer dans les rues de la ville à la lumière des flambeaux allumés par les fidèles qui sont venus, en nombre, honorer la sainte Mère de Dieu. Les chants consacrés à Marie alternent avec la récitation du chapelet et les méditations, y compris dans langue du Christ, l'araméen, car nos frères chaldéens prennent une part active à l'organisation de la procession. La célébration, guidée par nos prêtres et tout spécialement par l'abbé Thomas, fraîchement ordonné, se termine dans une basilique comble, avec le renouvellement du vœu de Louis XIII.

Rentrée de l'aumônerie

Le 5 septembre, les jeunes de l'aumônerie se retrouvent sur la plage du Dramont pour leur première réunion du vendredi soir. Au programme, Koh Lantor (jeux et défis en équipe inspirés de l'émission Koh Lanta), pique-nique sur l'esplanade du Débarquement et temps de prière à la chapelle Saint Roch ! Un bon début pour cette rentrée !

Forum des associations

Notre paroisse ne manque pas d'être présente, comme chaque année, le samedi 6 septembre, au forum des



Rentrée des servants de messe et des servantes de la Paix



Rentrée des jeunes actifs



Forum des associations



Bénédiction des cartables

associations organisé par la ville de Saint-Raphaël au jardin Bonaparte. C'est l'occasion de nombreuses et chaleureuses rencontres. Grâce aux bénévoles qui se succèdent sur le stand tout au long de la journée, les personnes intéressées reçoivent une information précise et détaillée sur les divers services de la paroisse et les activités qu'elle propose.

la citadelle ; l'après-midi, grand jeu et *lectio divina*.

Conférences sur l'Islam

Deux conférences d'Annie Laurent, écrivain, journaliste, politologue et spécialiste de l'Islam, sont organisées à la salle Don Bosco le samedi 11 octobre, le matin et l'après-midi, par l'association des Amis de la Basilique. Pour la coupure de midi, un sympathique déjeuner a été organisé au restaurant "La Brocherie". La première conférence a pour thème "L'Islam peut-il être européen ?", l'autre s'intitule "Christianisme et Islam : Quel Dieu pour quel Homme ?" La personnalité et les compétences de l'intervenante, déjà bien connue de notre paroisse où elle revient volontiers, ont attiré un auditoire d'une centaine de personnes à chaque conférence. Souriante et détendue, très claire dans son expression, Annie Laurent capte immédiatement l'attention du public qui se montre enthousiaste

et passionné. Chaque conférence est suivie de nombreux échanges, et pour finir, séance de dédicaces !

Chasse de la Toussaint

Du 13 octobre au 11 novembre, les enfants de 5 à 12 ans sont invités à se déguiser en saints et à participer à un grand jeu de piste afin de retrouver le véritable sens de la fête de la Toussaint, largement occultée par les célébrations commerciales d'Halloween. Munis de leur « passeport » délivré par la paroisse et déguisés en saints, les jeunes aventuriers parcourent la ville à la recherche des figurines de divers saints cachées dans les vitrines des magasins partenaires. Les passeports complets déposés à la paroisse ou à l'école Stanislas feront l'objet d'un tirage au sort et d'une remise de prix à l'occasion de la Course des paroisses.

Sortie paroissiale à Saint-Tropez

Au matin du 4 octobre, sous un beau ciel bleu, de nombreux paroissiens de tous âges se retrouvent au Vieux Port avec nos prêtres, pour embarquer en direction de Saint-Tropez ! L'excursion a lieu alors que se déroule la fameuse régates des Voiles de Saint-Tropez, avec environ 300 voiliers, ce qui permet à nos Raphaëlois de profiter d'un très beau spectacle ! A l'arrivée, la journée commence par la messe en l'église de l'Assomption ; pique-nique ensuite sous



Sortie paroissiale à Saint-Tropez



Entrées en catéchuménat



Conférences sur l'Islam



Intronisation de deux nouveaux Chevaliers de Colomb



Remise des prix de la chasse de la Toussaint



Bénédiction des animaux



Pèlerinage à Lourdes



« Rando spi » des femmes

« Rando spi » des femmes

Le samedi 18 octobre, une dizaine de paroissiennes se retrouve dès 7 h avec don Laurent au col du Testanier, dans le massif de l'Estérel, pour la traditionnelle randonnée spirituelle de l'automne. Au total, 10 km de marche. Première étape : le groupe commence par chanter les Laudes face au magnifique panorama.

Puis, c'est la montée vers le sommet du mont Vinaigre (641 m d'altitude) rythmée par les chants et la récitation du chapelet et illuminée d'un splendide lever de soleil. A l'arrivée, don Laurent célèbre la messe. Le groupe est rejoint par quatre jeunes promeneurs, heureux d'assister à la fin de la messe et de chanter en chœur avec nos randonneuses. Un beau moment de partage a lieu avant la redescente vers le parking, où le groupe retrouve les voitures et le pique-nique à déguster ensemble !

Pèlerinage à Lourdes des jeunes de l'aumônerie

Dans le cadre de la pastorale des jeunes du Var, plus de 500 jeunes du diocèse participent, avec notre évêque, du 20 au 24 octobre, au 16^{ème} pèlerinage à

Lourdes "Aquero 2025". Parmi eux, figure une cinquantaine de collégiens et lycéens de l'aumônerie de Saint-Raphaël, accompagnée de don Raphaël et de don Bruno. Au programme : découverte du sanctuaire, messes, louange et enseignements, chapelet, temps de prière à la grotte, partages en groupes et jeux. La procession aux flambeaux et la veillée d'adoration sont vécues par nos jeunes pèlerins comme des moments particulièrement forts.

Bénédiction des animaux

Le 25 octobre, sur le parvis de la Basilique, a lieu un rendez-vous un peu particulier, très attendu aussi bien par de fidèles paroissiens que par des personnes un peu plus éloignées de notre famille paroissiale : la bénédiction des animaux et celle de leurs maîtres, bien sûr, car l'un ne va pas sans l'autre ! C'est don Guillaume (nouvellement arrivé

comme vicaire à sainte Bernadette) qui officie, sous un ciel heureusement clément... La petite cérémonie se termine par un goûter partagé, aussi bien pour les maîtres que pour leurs amis à quatre pattes, car c'est leur fête aujourd'hui !

Course des Paroisses

Mardi 11 novembre a lieu la 28^{ème} course des Paroisses. Ce fut une très belle édition qui a réuni plus de 500 coureurs !

Un grand MERCI aux nombreux bénévoles, aux jeunes de l'aumônerie présents ainsi qu'à don Bruno, en charge de l'organisation ! À 18h, à la basilique, la messe en l'honneur de saint Martin concluait cette belle journée !

Marie-Josèphe BERAUDO



Vente de charité



Bénédiction des morts en mer



Course des Paroisses



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

Merci à nos annonceurs grâce à qui

ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !

Lucien Henri
PARFUMEUR

Place P. Coulet
Tél. : 04 94 95 16 61
www.lucien-henri.com

47, rue de la Liberté
Tél. : 04 94 95 02 27

Jplaisance

JEAN-EUDES DE PARCEVAUX
(+33)6.68.00.88.77

PAULINE DE PARCEVAUX
(+33)6.64.67.39.72

contact.jplaisance@gmail.com
www.jplaisance.com

Coaching Voile | Maintenance | Conciergerie | Diagnostic Préachat

Creativ'Info
Ecoute et Compréhension Psy
06 19 67 34 12
creativinfo83700@gmail.com
Saint Raphael

Service Catholique des Funérailles

Accompagner la mort pour servir

**POMPES FUNÈRES
PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE**

432 av. de Lattre de Tassigny 83600 FRÉJUS

7jours/7 24h/24
04 94 01 70 95
accueil.83@s-c-f.org

INSTITUT STANISLAS

Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat
De la Maternelle à la Terminale
Externat-Demi-pension

261.1 Bd DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 19 51 90 - Fax : 04 94 19 51 98

Hugues GIOUX
06 11 81 69 55
immo@atriumsud.fr

ATRIUMSUD
CONSEIL IMMOBILIER

Ensemble, faisons de votre projet immobilier une réussite

ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE

Institut Stanislas

De la petite section maternelle au CM2

237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS
Tél : 04 94 53 33 04

POINT FORT FICHET
POSE - VENTE - RÉPARATION - DÉPANNAGES

AVI
Dépannage 24h/24h 7j/7

199, av. du G^d Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr

Naturshop
Herboristerie de St Raphaël
303 avenue Victor Hugo / 83 700 St Raphaël
Tél : 04 94 95 82 95

Nos joies et nos peines

Du 16 juin 2025 au 15 novembre 2025



BAPTÊMES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Raphaëlle RICHAUD
Hina MAPU
Giuseppe MAPU
Gabriel DOLET
Eva ALEND
Raphaël BUTU
Charlotte BANHOLZER
Ezio FIORENTINI
Gabriel BÉDUE PRATABUY
Léao SCHWEITZER
Orso DESBOUVRY
Charlotte BICHOT
Castille DIROU
Joseph DIROU
Clément BOUNAT
Enola BELLENGER
Vianney VERDU
Léon MARIE
Harper POILIEVRE-GAMBINI
Valentina COCCIA
Owen DELACOURT
Liv GRAVOT
Andréa MASONI

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Yuri et Aaël CHEPOTANOW
Hinalié FAKAILO
Acton KENKISHUILI et CHAPOLARD
Alexandra CHARLES

SACRE-CŒUR BOULOURIS

Anna TOLSTOI

SAINTE-BERNADETTE

Giulia ZILIANI
Loan BRUNI
Augustin ADAMEK
Mayki DE SOUZA
Gabriela DE SOUZA
Charlie VAISSIERE

Tylio LECAT
Nolan LEVEILLE
Raphaël POULLEAU

AGAY-LE DRAMONT

Gaïa GELOT
Zoë GELOT
Jules PASSOT
Iris FAREL
Mathias NEVERS

MARIAGES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

M. Philippe LECACHEUR et
M^{lle} Isabelle BERTOSSA
M. Julien FELINE et
M^{lle} Johanna PHILIP
M. Thomas SANTOS LOPES et
M^{lle} Chloé POULAIN
M. Adrien DE MIRANDA et
M^{lle} Alexandra RUSTICO
M. Guillaume PLONÉVEZ et
M^{lle} Marie CHEVILLARD
M. Julien DRIEUX et
M^{lle} Julia NOBLET
M. Mathieu WIECZOREK et M^{lle}
Sophie MARTINOT
M. Sébastien FLAMENT et
M^{lle} Julie RUBERTI
M. Pierre BOYER et
M^{lle} Sindi HOLJAR
M. Christophe BEKAERT et
M^{lle} Morgane CAPDEGELLE
M. Adrien MINGHELLI et
M^{lle} Shana BIRKEL
M. Pawel MLYNARSKI et
M^{lle} Hanady ABOUD
M. Rémi PAGES et
M^{lle} Marine DOMAS MARGARIT
M. Flavio ZERANI et

M^{lle} Inès MANDONICO
M. Raphaël CAROSSI et
M^{lle} Anne-Charlotte MASSONI
M. Romain REZÉ et
M^{lle} Carla BARTHELEMY
M. Mathieu ROUAS et
M^{lle} Philippine PAGNAT
M. Maxime AVELINO et
M^{lle} Mylène RAFFIN

NOTRE-DAME DE LA PAIX

M. Geoffrey BERGER et
M^{lle} Kelly COSTER

SACRE-CŒUR BOULOURIS

M. Richard COLIN et
M^{lle} Géraldine BAILLY
M. Gabriel CRAVIEE de ABREUVIEIRA et
M^{lle} Lorena COSTA RODRIGUES

SAINTE-BERNADETTE

M. Charles PAQUILLE et
M^{lle} Chloé TOSELLO

AGAY-LE DRAMONT

M. Alessandro MARGUERITTE et
M^{lle} Mathilde ROLLAND
M. Christophe NICOLAS et
M^{lle} Magali GIRAULT-GARINO
M. Ascem PATEL et
M^{lle} Alice GUIRAUD

OBSÈQUES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Joseph TACCHINI
Odile BONNETON
Catherine BARBE
Joseph CANNAROZZO
Frédérique PIANA
Jérémy REDELSPERGER

Jean-François DEBAISIEUX
Brigitte DENEIGRE
Denise PAILHOUX
Evelyne WILLEMONT
Roland BERNARD
Patrick BODET
François GALLIONE
Claudie TISSIER
Christian BORDET
Pierre DORGAN
Romain DI LIEGRO
Myriam BARBERO
Josette RIPA
Mathilde DEWILDE
Raymonde CHABAUD
Anne-Marie HOUSAER
Jacques MARQUET
Georges LEROY
Marie Josée PILON
Marie DEL BEATO
Thérèse GAMBINI
Olivier GILLON
Anthony PINEAU

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Max PELLICAEN
Lucienne OLIVIER
Yvonne ALBERGE
Pierre TRIDON
Jean-Pierre GABET

David BONIFACE
Michel ROY
Michèle KRANTZ
Mikael LEFRAN OIS
Jacqueline OUAZENE
Jean-Pierre SANCHEZ
Jeanine GIANNETTI
Henriette BRUNEL
Francis ESPINOSA
Gillette SOUILLLOT
Claude ROUX
Charles GIANNETTI
Yves BARRAUD

SACRE-CŒUR BOULOURIS

Huguette ROBBE
Michelle MELLINGER
Bernard MARTIN
Jean-Pierre PITON
Micheline MASSART
Monique LESNE
Irène MAJEWSKI

SAINTE-BERNADETTE

Patrick PIQUER
Anne MAGNANI
Carmela ROUGEAUD
Damien GIMENEZ
Jean BERMEJO
Jeannine BRAVY

Françoise BARTHOD
Marcelle MOUNAUD
Mireille BONNET
Josette MODE
Henri BOURCHARLAT
Chantal DAoust
Danielle GUERIN
Christian SAMMUT
Jean-Pierre FLAMENT
Pierre CHABROL
Micheline CIOTTA
Eliane GEVAUDAN
Michelle LAUROY
Huguette DOUGOUD
Fernand BLASCO
Josette COTTU
Nicole MAIRONI
Huguette CASTELLO
Henriette CARIOTI
Patricia SIMON-JEAN
Eliane LECOCQ
Claudine FLORES
Angèle VIVES-DENIAU
Solange HADJADJ
Gabrielle NATRELLA

AGAY-LE DRAMONT

Jeannine BERRIDGE
Pierre LESAGE
Thierry CHEVILLARD

Merci à nos annonceurs grâce à qui ce journal vous est offert

Favorisez vos achats chez eux !

SOUTENIR LA VOIX DE SAINT RAPHAËL

Merci à nos annonceurs de leur fidèle soutien financier. Vous pouvez aussi participer à l'équilibre du budget en envoyant votre don à la paroisse.

Nom :
Prénom :
Adresse :

Verse ci-joint la somme de €, par chèque à l'ordre de "Paroisses de Saint-Raphaël VSR". Merci d'adresser votre don à : Presbytère - 19 rue Jean Aicard - 83700 Saint-Raphaël



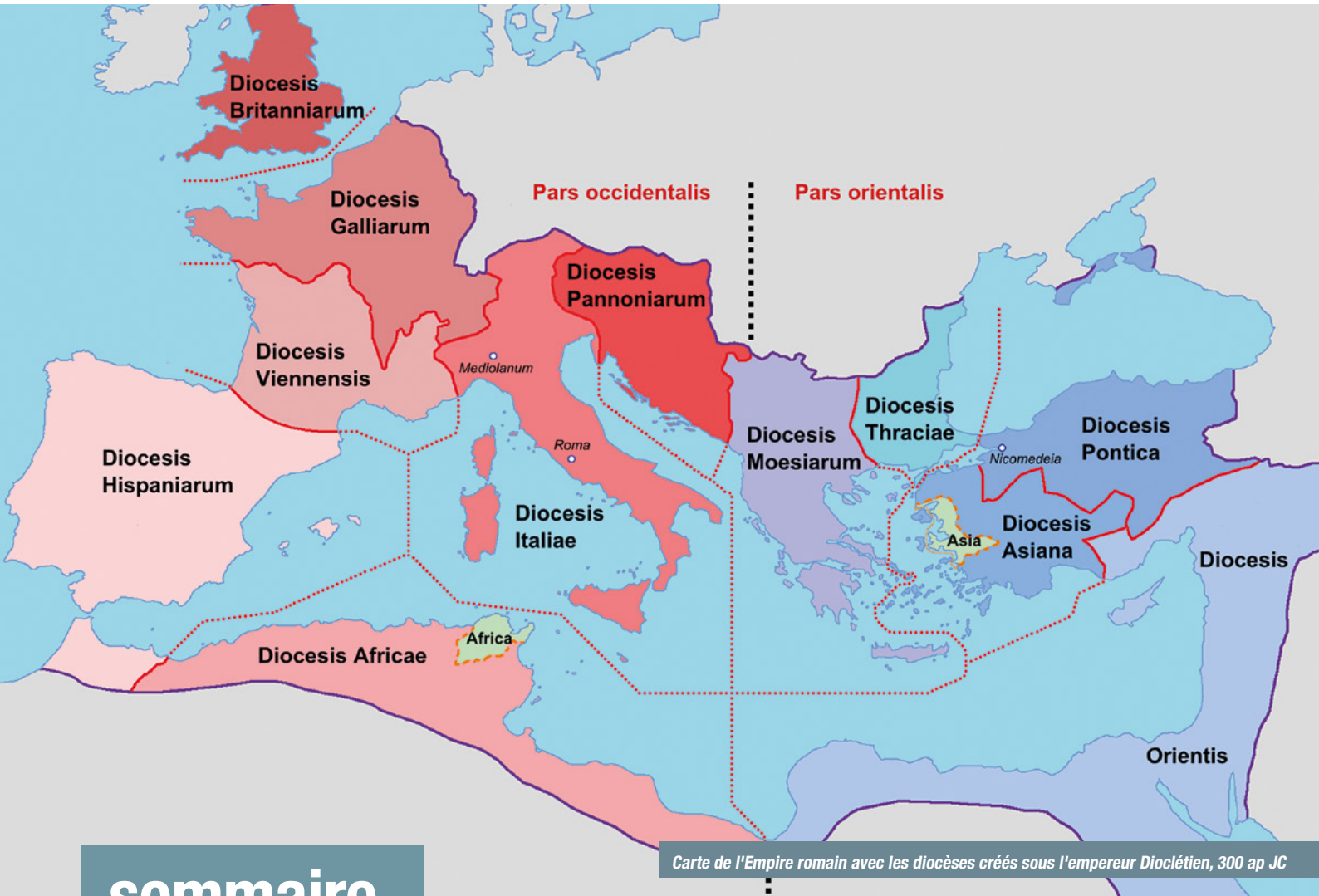
VERSACE BOSS Eden Park
BURBERRY Façonnable SAINT HILAIRE
duc d'aoste
43, Av. Henri Vadon - Saint-Raphaël La Bottega
M^cGREGOR MaxMara TORRAS
MARINA SPORT Eden Park LA MARTINA
Habilleur - Chemisier
Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

Le Magnol'ia
Séverine Fleuriste
Mariage • Baptême • Deuil • Bateaux • Événementiel •
Tél. 04 94 82 70 77 - Portable 06 88 44 96 38
severine.magnol-straphael@orange.fr
Marché Victor Hugo - 83700 Saint-Raphaël

LOMBARD IMMOBILIER
TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES
14, impasse Paul Fort 83600 Fréjus
Tél. 04 94 95 74 65
contact@lombard-immobilier.com
www.lombard-immobilier.com

Dossier spécial

Coordonné par don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET



sommaire

Pages 16-17

Contexte historique

Pages 18-19

Le concile de Nicée

Pages 20-21

Le concile de Constantinople

Pages 22-23

Le « brigandage » d'Éphèse (449).
Quand un concile tourne au scandale

Pages 24-25

Petit lexique des hérésies

Pages 26-27

Un seul Dieu en trois Personnes

Pages 28-29

Paradoxes et Mystères

Contexte historique

Petit retour en arrière : l'évènement de la Pentecôte manifeste comment la Parole de Dieu ne s'est pas laissée enfermer dans un livre et que, sous la conduite de l'Esprit Saint, l'œuvre du Christ se poursuivrait à travers la mission des pasteurs, sous l'autorité du premier d'entre eux auquel le Seigneur Jésus avait dit : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église »¹.

Dès les années qui suivent la Résurrection, probablement vers l'année 49, le premier défi à relever est de savoir si pour être chrétien il faut d'abord être juif : se soumettre à la circoncision et aux prescriptions de la Loi de Moïse ou considérer que Jésus nous en a définitivement dispensés. La question est d'importance, elle divise, les apôtres doivent se réunir et statuer². On peut

considérer cette réunion de Jérusalem comme le premier concile.

Les siècles qui suivent sont marqués par une diffusion géographique considérable qui multiplie les occasions de rencontres entre évêques qui ont à traiter des conflits et autres déviances qui ne manquent pas d'agiter l'Église depuis le début, le tout dans un contexte de confrontation avec un pouvoir régulièrement hostile.

Tout change au début du quatrième siècle. Après une des persécutions les plus violentes et la plus inattendue, celle de Dioclétien, le pouvoir qui, depuis longtemps se conquiert par les armes,

échoit à un général travaillé par les questions métaphysiques : Constantin. Est-ce sous l'influence de sa mère chrétienne, la future sainte Hélène, ou de figures éminentes comme l'évêque d'Autun, saint Rhétice, qu'il côtoie lors de son séjour en Gaule³, ou par pragmatisme politique, le nouvel homme fort va apporter une pacification bienvenue. Un an après avoir assis son pouvoir en Occident à la bataille du pont Milvius, au nord de Rome, qu'il attribue à la protection de la Croix du Christ qui lui serait apparue auparavant et dont le monogramme orna son étendard (le fameux labarum), il publie avec son homologue oriental Licinius en 314, un document qu'on appelle improprement l'Edit de Milan qui reconnaît l'égalité de tous les cultes et ordonne la restitution des biens spoliés des chrétiens.

Cet épisode, lié à la conscience que les divisions religieuses de l'empire nuisent à sa cohésion, va pousser Constantin à œuvrer pour l'unité de la religion qui tend à s'implanter même de manière encore très minoritaire dans les grands centres urbains de l'Empire. En 313, il avait suscité un concile à Rome, puis de nouveau l'année suivante à Arles, pour régler le différend relatif à l'attitude à avoir face aux lapsi⁴ ; cette question agita particulièrement l'Église de Carthage : le nombre des participants à ces rencontres était donc relativement limité comme l'était l'enjeu.

Toute autre était l'affaire qui mettait le feu aux Églises de tout l'Orient : l'arianisme, du nom d'un prêtre charismatique d'Alexandrie qui s'était fait une réputation en subordonnant dans la Trinité le Fils au Père, théorie qui allait jusqu'à lui refuser la divinité.

Sous l'impulsion d'un des rares théologiens occidentaux de l'époque, Ossius de Cordoue, Constantin va donc convoquer le maximum d'évêques d'Orient et d'Occident et donc le premier concile œcuménique (si l'on excepte la réunion de Jérusalem), avec toute la sécurité et la puissance civile qui désormais viennent épauler l'activité de l'Église, dans la ville de Nicée, aux portes de sa nouvelle capitale qui porte son nom, Constantinople.

A vrai dire, l'empereur, bien que simple catéchumène, n'est pas

« Constantin va convoquer le maximum d'évêques d'Orient et d'Occident et donc le premier concile œcuménique, avec toute la sécurité et la puissance civile qui désormais viennent épauler l'activité de l'Église. »

en retrait : il préside les séances et fait imposer la formule dogmatique qui y est ciselée, se chargeant aussi de faire appliquer les sanctions contre les hérétiques. Ainsi s'affirme ce qu'on appellera au XIX^{ème} le césaropapisme, système dans lequel on prétend que les pouvoirs politique et religieux, bien que séparés, ne sont pas dissociables. La tradition remonte en fait au Haut-Empire où les héritiers d'Auguste assument le titre de Pontifex maximus (aujourd'hui passé à la papauté), qui leur conférerait comme grand-prêtre le contrôle de la vie religieuse.

Eusèbe de Césarée écrit que

« le royaume terrestre de Constantin est à l'image du royaume de Dieu et que l'empereur est entouré de ses Césars comme Dieu l'est de ses anges »⁵, les évêques en général tenteront, dès le règne de Constantin et encore davantage sous ses successeurs, de préserver l'Église contre les empiètements du pouvoir impérial, en particulier dans le domaine du dogme et, d'autre part, de marquer que, comme chrétien, l'empereur doit être soumis aux mêmes obligations morales et spirituelles que les autres fidèles. Notons pour finir que Constantin fera édifier à Rome la cathédrale du Saint-Sauveur au Latran et les deux basiliques sépulcrales de saint Pierre au Vatican et de saint Paul sur la route d'Ostie, ainsi que des sanctuaires sur les lieux saints de Palestine et enfin qu'il ne reçut le baptême qu'au seuil de la mort des mains d'un évêque ... arien, Eusèbe de Nicomédie !

Abbé Alain BOUSSAND

¹ Mt XVI, 18

² Ac XV 28-29

³ Saint Rhétice qui avait initié Constantin aux vérités de la foi, appelé à Rome par l'empereur, appose sa signature tout juste après celle du pape au concile de Rome de 313.

⁴ On appelle lapsi (littéralement « tombés ») ceux qui ont cédé d'une façon ou d'une autre en période de persécution.

⁵ Discours des Tricennales.



Fresque représentant les évêques assemblés à Nicée

Le Concile de Nicée

À u début du 4^e siècle, l'édit de Milan signe un tournant décisif dans la vie de l'Église au sein de l'empire romain. Après les vagues régulières de persécutions, voici enfin la liberté de culte pour les chrétiens. Ce contexte apaisé suscite un foisonnement de réalisations majeures encore visibles aujourd'hui. La liberté de parole met aussi au jour des différences dans la réception de la tradition des apôtres. Ils sont morts et leurs successeurs, les évêques, ont la charge de garder intact le dépôt de la foi.

Des conciles locaux se rassemblent sous l'impulsion d'évêques influents pour statuer sur les questions de foi, de discipline, d'organisation et d'administration de l'Église. Mais pour réunir le plus d'évêques possible, il faut l'autorité de l'empereur et ses moyens matériels. C'est donc Constantin le Grand qui convoque, en 325 ce premier concile œcuménique à Nicée, ville de villégiature impériale au bord de l'actuel lac d'Iznik.

L'empereur est convaincu que l'unité de l'Église est nécessaire à l'unité de l'empire. Or, la division couve chez les chrétiens à cause de la thèse d'Arius, un prêtre d'Alexandrie, qui nie la divinité du Christ. Deux grands blocs en Orient se font face : l'école d'Alexandrie et l'école d'Antioche. La Tradition rapporte que 318 évêques furent présents lors de ce premier concile.

Nous n'avons pas retrouvé de diacre ou de minutes du concile de Nicée. Cependant, une série de lettres émises par le Concile et compilées par saint Athanase ont été retrouvées dans sa correspondance. Par ailleurs, le concile de Constantinople en 381 reprit les conclusions de Nicée pour les compléter. Ce sont les principales sources dont nous disposons et qui permettent de comprendre la portée de ce texte de foi.

Le point le plus manifeste, à la lecture de ce Credo, est son langage. Les évêques choisissent d'utiliser un vocabulaire non biblique pour préciser la doctrine sur le Christ. Ce choix vient du

constat que l'Écriture, bien que Parole vivante de Dieu, ne permet pas de manifester, avec suffisamment de clarté, l'identité singulière du Fils unique de Dieu par rapport à tous les autres hommes. C'est une audace des Pères du concile : utiliser des mots qui ne sont pas dans la Bible pour parler de Dieu. La précision des concepts philosophiques permet de s'approcher du mystère avec plus de finesse.

Cet avantage s'est aussi révélé être un obstacle. La réception du texte par les chrétiens a été difficile parce que ce vocabulaire conceptuel est ardu à comprendre. Certes, ce vocabulaire conceptuel soutient la réflexion, mais les explications spéculatives sur la relation du Père et du Fils ne sont pas accessibles au *quidam* ! Ultimement, les mots pour dire le mystère de Dieu

seront toujours insuffisants, mais cet apophatisme (l'indicibilité de Dieu) ne doit pas être un prétexte à la paresse intellectuelle !

Il fallait passer par ces formulations de foi, fortes mais lapidaires, on peut même dire « corsées ». La précision des dogmes n'était que le moyen d'un enjeu infiniment plus important : l'unité de l'Église.

C'est le sens même du mot grec *symbolon*. Il signifie mettre ensemble la moitié d'un objet brisé (par exemple un sceau) que l'on présentait comme

un signe de reconnaissance. Les parties brisées étaient mises ensemble pour vérifier l'identité du porteur. Le " symbole de Nicée " devait donc devenir le signe de reconnaissance et de communion entre les chrétiens.

La thèse d'Arius fut donc condamnée : Jésus-Christ n'est pas un simple mortel. Le Saint Concile proclame « Jésus-Christ, Dieu, né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu qui, pour le Salut des hommes, descendit du Ciel ».

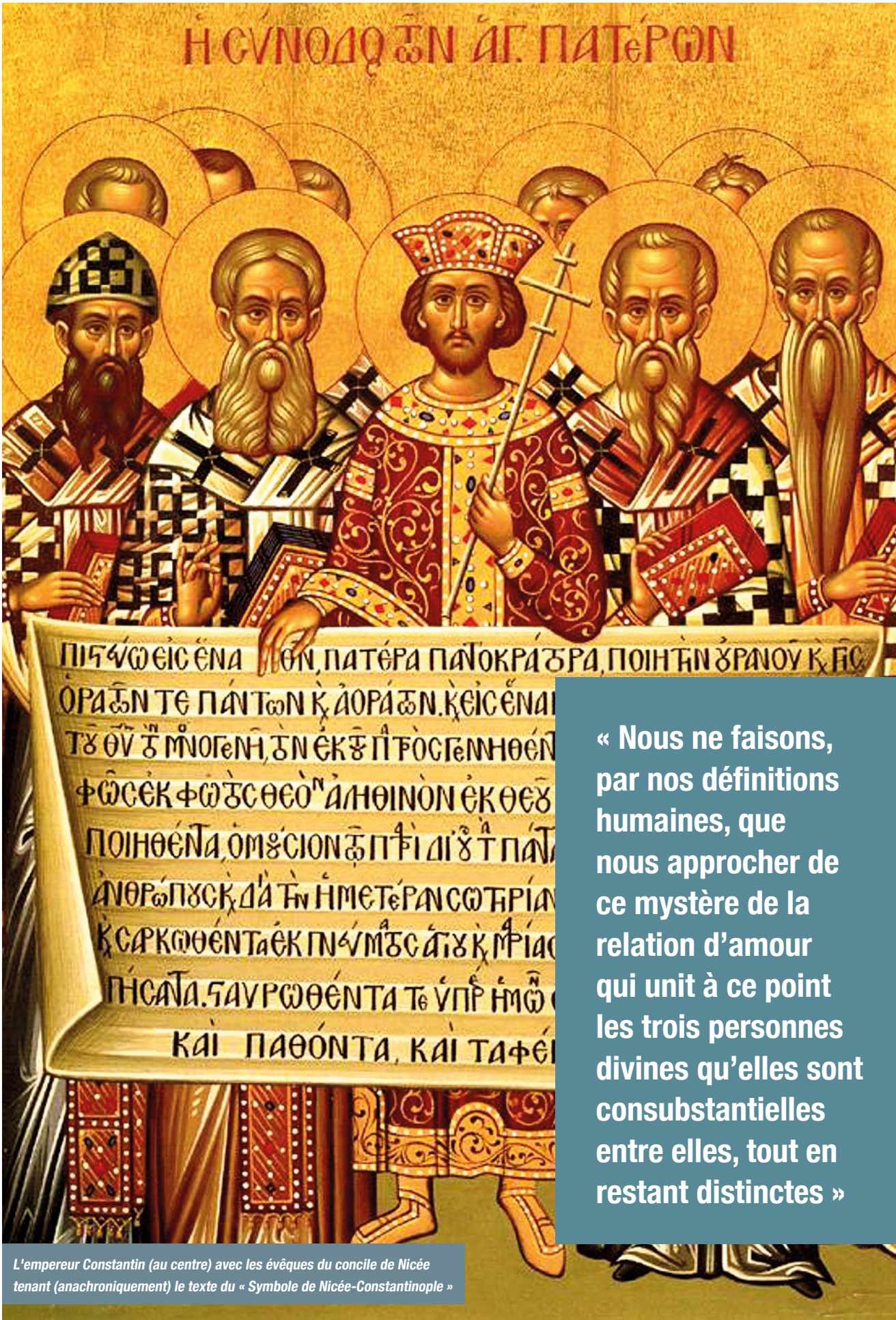
Nous n'aurons jamais fini de méditer ce mystère !

« Les mots pour dire le mystère de Dieu seront toujours insuffisants. »

Don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET



Vestige de la Porte nord « de Constantinople » à Nicée



« Nous ne faisons, par nos définitions humaines, que nous approcher de ce mystère de la relation d’amour qui unit à ce point les trois personnes divines qu’elles sont consubstantielles entre elles, tout en restant distinctes »

L'empereur Constantin (au centre) avec les évêques du concile de Nicée tenant (anachroniquement) le texte du « Symbole de Nicée-Constantinople »

Le concile de Constantinople

La consolidation de la Foi singulière du peuple hébreu en un seul Dieu fut, comme en témoigne la parole des prophètes de l’Ancien Testament, le fruit d’un long combat contre le polythéisme ambiant. Héritiers de cette Foi en un Dieu unique, créateur de l’univers, les chrétiens n’avaient aucun mal à reconnaître ce Dieu comme un Père. En revanche, ils se sont, dès les premiers siècles, rapidement divisés sur la véritable nature du Christ, le Fils de Dieu venu dans le monde, et sur celle de l’Esprit Saint qui s’était manifesté à la Pentecôte.

Devant l’apparente contradiction entre l’unicité de Dieu et la multiplicité des personnes divines, renforcée par le mystère de l’Incarnation, tout faisait débat : aussi bien la divinité de Jésus que sa nature humaine, l’union en sa personne des deux natures, humaine et divine, et encore la nature, divine ou non, du Saint-Esprit, entité reconnue comme distincte du Père et du Fils, puisque Jésus lui-même en avait annoncé la venue en ces termes : « *Le Paraclet, l’Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* » (Jean 14, 26).

Après le Concile de Nicée qui avait condamné les thèses d’Arius selon lesquelles Jésus, le « *Fils de Dieu* », n’était pas lui-même Dieu mais avait été créé par son Père, restait en discussion, même parmi les théologiens qui reconnaissaient que Jésus était Dieu, la divinité du Saint-Esprit. Certains d’entre eux, faisant partie d’un courant dit « *macédonien* », et aussi appelés « *pneumatomaques* » (ceux qui combattent l’Esprit), n’admettaient pas le principe d’un Dieu trinitaire. Ils pensaient que le Saint-Esprit n’était qu’une créature, au même titre que les anges. C’est le premier concile de Constantinople, convoqué en 381 par l’empereur Théodose 1er, qui eut à résoudre cette question. L’empereur s’abstint toutefois d’assister aux séances, laissant ainsi aux évêques leur pleine liberté. Ce concile réunit 150 évêques, tous orientaux, puisque le désaccord frappait essentiellement l’Église d’Orient. De plus, les évêques d’Occident dépendaient alors d’un autre empereur, Gratien, qui les réunissait de son côté à Aquilée. Toutefois, le saint pape Damase, évêque de Rome, était représenté officieusement au concile de Constantinople par Acholius, évêque de Thessalonique, et les conclusions du concile seront approuvées par le pape et par l’Église d’Occident.

Le concile, présidé successivement par deux saints évêques, d’abord Méléce1er, évêque d’Antioche, puis, après son décès, Grégoire de Nazianze, évêque de Constantinople, formalisa les conclusions du concile de Nicée en réaffirmant notamment la divinité du Christ, et il les précisa en affirmant aussi celle du Saint-Esprit. Les 36 évêques pneumatomaques, mis en minorité par

le Concile, refuseront malheureusement d’accepter cette dernière conclusion.

C’est donc au prix d’une nouvelle division au sein de l’Église d’Orient que fut proclamé solennellement, pour la première fois, le mystère de la Sainte-Trinité, reconnu actuellement, malgré les vicissitudes de l’histoire, par la grande majorité des confessions chrétiennes : un seul Dieu en trois personnes égales et distinctes. Le Credo rédigé à l’issue de ce Concile correspond au Credo de Nicée-Constantinople en vigueur à ce jour dans l’Église catholique, hormis qu’à Constantinople, il a simplement été affirmé que l’Esprit Saint « procède du Père », la formule « et du Fils » (en latin « filioque ») a été ajoutée postérieurement au sein de l’Église d’Occident. Ce fut d’ailleurs une des causes du Grand schisme de 1054 entre catholiques et orthodoxes, lesquels, aujourd’hui encore, ne reconnaissent pas que le Saint-Esprit procède, non seulement du Père, mais aussi du Fils.

La Trinité est en elle-même un mystère si grand qu’il est compréhensible qu’elle ait donné lieu à tant de débats. Peut-on vraiment définir ce qu’est Dieu et comment il interagit au sein de lui-même ? Cela dépasse notre entendement. Nous ne faisons, par nos définitions humaines, que nous approcher de ce mystère de la relation d’amour qui unit à ce point les trois personnes divines qu’elles sont « consubstantielles » entre elles, c’est-à-dire de la même substance, tout en restant distinctes, car, dans l’hypothèse inverse, elles ne seraient pas trois mais une – de même que si elles n’étaient pas consubstantielles, il n’y aurait pas un seul Dieu, mais trois. Le mystère de la Sainte-Trinité proclamé à Constantinople, à la lumière de l’Évangile et des écrits des Pères de l’Église, nous aide seulement à mieux comprendre de quelle manière Dieu est Amour. Car l’Esprit qui procède de la relation du Père avec le Fils ne peut être l’amour de soi. C’est au contraire un don de soi, qu’implique nécessairement l’altérité.

Le « brigandage » d’Éphèse (449). Quand un concile tourne au scandale

Éphèse évoque d’abord un concile lumineux : en 431, l’Église y proclame la Vierge Marie. Théotokos, Mère de Dieu, et affirme avec force l’unité du Christ. Les débats y furent vifs, mais l’élan spirituel demeura intact. Dix-huit ans plus tard pourtant, la même ville devient le théâtre d’un épisode sombre : un concile défiguré par la violence et la manipulation dont l’histoire se souvient tristement comme le « brigandage d’Éphèse ».

Un contexte tendu

Après Nicée (325) et Constantinople (381), la foi confesse que le Christ est pleinement Dieu et pleinement homme. Reste à comprendre comment ces deux natures s’unissent. Des écoles théologiques se disputent. Alexandrie insiste sur l’unité ; Antioche sur la distinction. Le débat fait rage. Dans ce climat, un moine influent de Constantinople, Eutychès, pousse la logique d’Alexandrie trop loin. Il enseigne : « avant l’union, deux natures ; après l’union, une seule nature ». Flavien, patriarche de Constantinople, le condamne lors d’un synode en 448. Eutychès a un réseau. Il fait alors appel à la cour impériale et reçoit l’appui déterminé du patriarche d’Alexandrie, Dioscore, qui souhaite imposer sa vision à tout l’Orient.

Un deuxième concile réuni à Éphèse

L’empereur Théodose II convoque donc un concile à Éphèse en 449, présidé par Dioscore. Les choses commencent mal : les édits de convocation sont orientés en faveur d’Eutychès et de nombreux évêques hostiles à Flavien ne sont pas invités. Les légats du pape Léon Ier sont pourtant présents, porteurs d’une lettre doctrinale adressée au patriarche Flavien, exposant nettement la foi de l’Église : le Christ est une seule personne en deux natures, unies sans confusion et distinctes sans séparation. Rebondissement : Dioscore fait lire à la place une lettre impériale contraire à la doctrine reçue, et interdit la lecture de la lettre du pape connue sous le nom de Tome à Flavien. Le concile dégénère rapidement en violence. Les partisans de Dioscore dominent les débats, des moines armés de gourdins

intimident les opposants, et la procédure est faussée du début à la fin. Eutychès est réhabilité, Flavien déposé, arrêté, battu, puis emmené en exil où il meurt des suites des violences subies et beaucoup d’évêques cèdent par peur.

Un « brigandage » plutôt qu’un concile

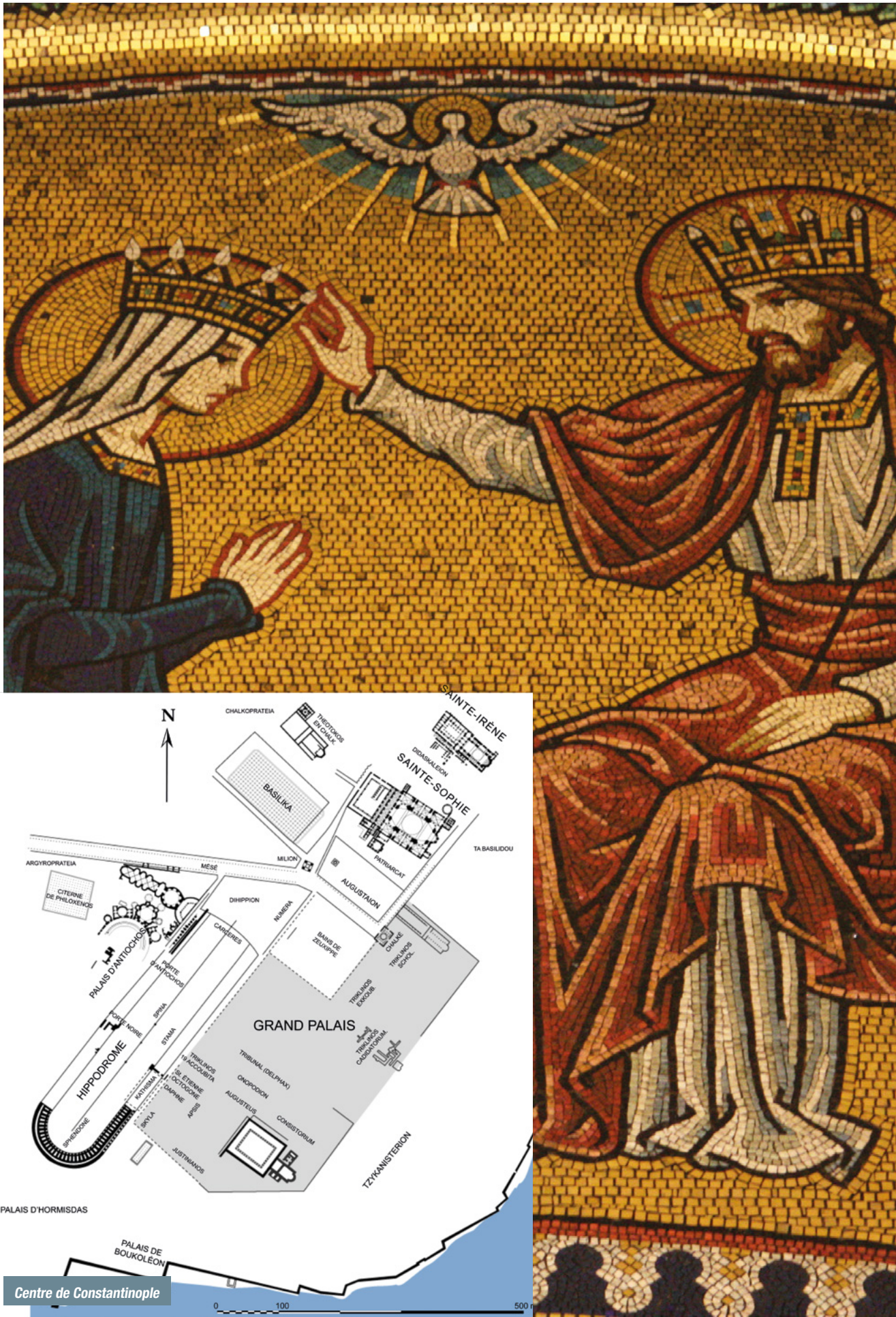
À Rome, Léon le Grand refuse d’entériner ce qui s’est passé : ce n’est pas un concile, écrit-il, mais un *latrocinium*, un brigandage. Il réclame un nouveau concile, que Théodose II refuse, avant de mourir subitement en 450. Son successeur Marcien convoque alors le grand concile de Chalcédoine (451) durant lequel tout est repris depuis le début : les actes de 449 sont annulés, Eutychès condamné, Dioscore déposé. À la lecture du Tome, les Pères s’écrient : « Pierre a parlé par la bouche de Léon ! ». La définition dogmatique de Chalcédoine proclame enfin la foi de l’Église : un seul Christ, « reconnu en deux natures, sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation ».

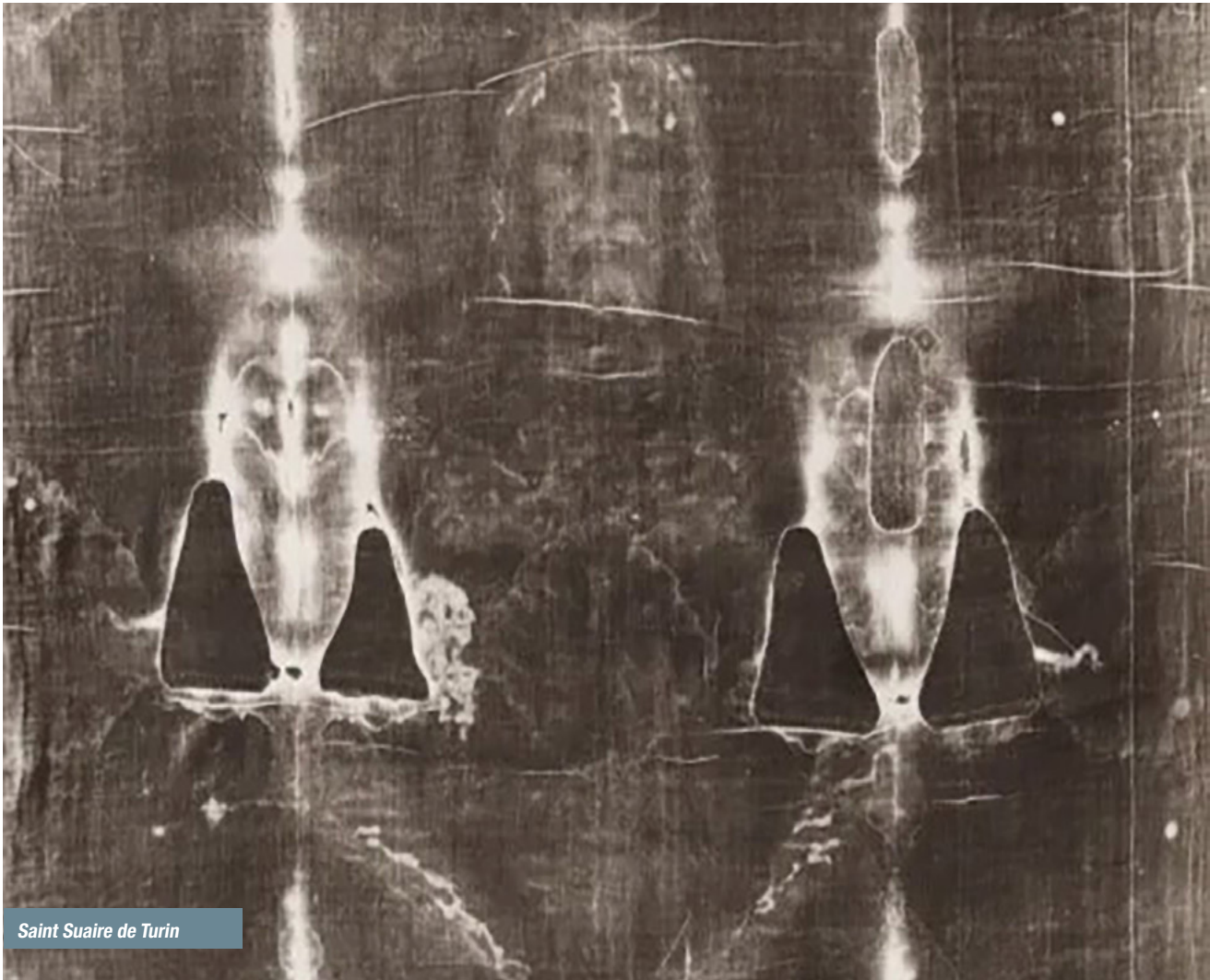
Un avertissement pour l’Église

Pourquoi se souvenir de ce brigandage de 449, quand on a celui, fécond, de 431 ? Parce que les deux ensembles disent quelque chose de la vie de l’Église : la vérité de la foi se fraye un chemin au milieu des passions humaines. À travers les détours de l’histoire, l’Esprit Saint conduit l’Église vers une confession toujours plus claire du Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Don Léonard de CORBIAC

« La vérité de la foi se fraye un chemin au milieu des passions humaines. »





Saint Suaire de Turin

Petit lexique des hérésies

Après la mort du dernier apôtre, l’Église doit continuer à transmettre la foi en s’adaptant aux langages et aux régions du monde où elle s’étend. La diffusion de l’Evangile rencontre des langues et des cultures différentes. L’éloignement dans le temps et dans l’espace de la résurrection de Jésus a pu faire dévier la foi. Pourtant, Dieu ne change pas. Cependant, la manière de l’exprimer passe par un désenveloppement ou une croissance : c’est toujours le même mystère mais dit avec plus de détails, c’est toujours le même ADN mais la croissance en manifeste toujours plus le contenu.

Inévitablement surviennent des déviances, des plus farfelues aux plus crédibles. Afin que le visage du Christ ne soit pas défiguré, l’Église se rassemble en concile pour répondre aux questions. Ces rencontres sont l’occasion de préciser - avec toujours plus de clarté - le mystère indicible de Dieu et ainsi sauvegarder l’unité de l’Église. Ces hérésies successives ont donc été l’occasion d’un approfondissement de la foi.

On remarque, en prenant un peu de recul, comme des coups de balancier où deux tendances - avec leurs palettes de nuances - vont alternativement se succéder : soit Jésus est plus humain que divin, soit Jésus est plus divin qu’humain.

Voici à grandes enjambées le mouvement de ces hérésies. La première, avant Nicée, fut l’**adoptianisme**. Il portait atteinte à la

divinité du Christ : il n’était qu’un homme, adopté par Dieu. En réponse, le **docétisme** portait atteinte à son humanité : il n’avait d’humain que l’apparence, «*dokein*». Ensuite, au temps des hérésies trinitaires du IV^e siècle, le **monarchianisme** porta lui aussi atteinte à l’humanité du Christ : Dieu, qui est un unique principe [mon-archè] ne pouvait pas se dissocier et s’incarner. Puis, le **subordinatianisme**, et surtout l’**arianisme**, portèrent atteinte à sa divinité : il était Dieu, mais moins que le Père, dont il était l’engendré, alors que seul le Père est inengendré. Il fallut le concile de Nicée pour forger la formule qui établit que le Fils est consubstantiel au Père.

Au seuil du V^e siècle, le **nestorianisme**, à nouveau, porte atteinte à la divinité du Fils : il n’est que relié à Dieu, mais il n’y a pas en lui une réelle union des deux natures. Le concile d’Éphèse (431) s’est opposé à cette dérive. Mais, encore une fois, le balancier va aller trop loin dans l’autre sens, le **monophysisme**, qui porte de nouveau atteinte à l’humanité du Christ : après l’union, il n’y a plus qu’une seule nature [mono-phusis] qui subsiste dans la personne du Christ : la nature divine. Cette position soutenue par le moine Eutychès entraînera la convocation du concile de Chalcédoine (451).

La christologie est un ajustement permanent d’unité et de distinction. La distinction rappelle l’importance de la reconnaissance de l’humanité du Christ, qui ne doit pas être absorbée par la nature divine (comme le soutenait Apollinaire de Laodicée), ni simplement coordonnée (comme le pensait

Nestorius), mais bien assumée par elle en une seule entité. C’est la célèbre formule de saint Cyrille : une «*union selon l’hypostase* » qui réconciliera les différentes visions.

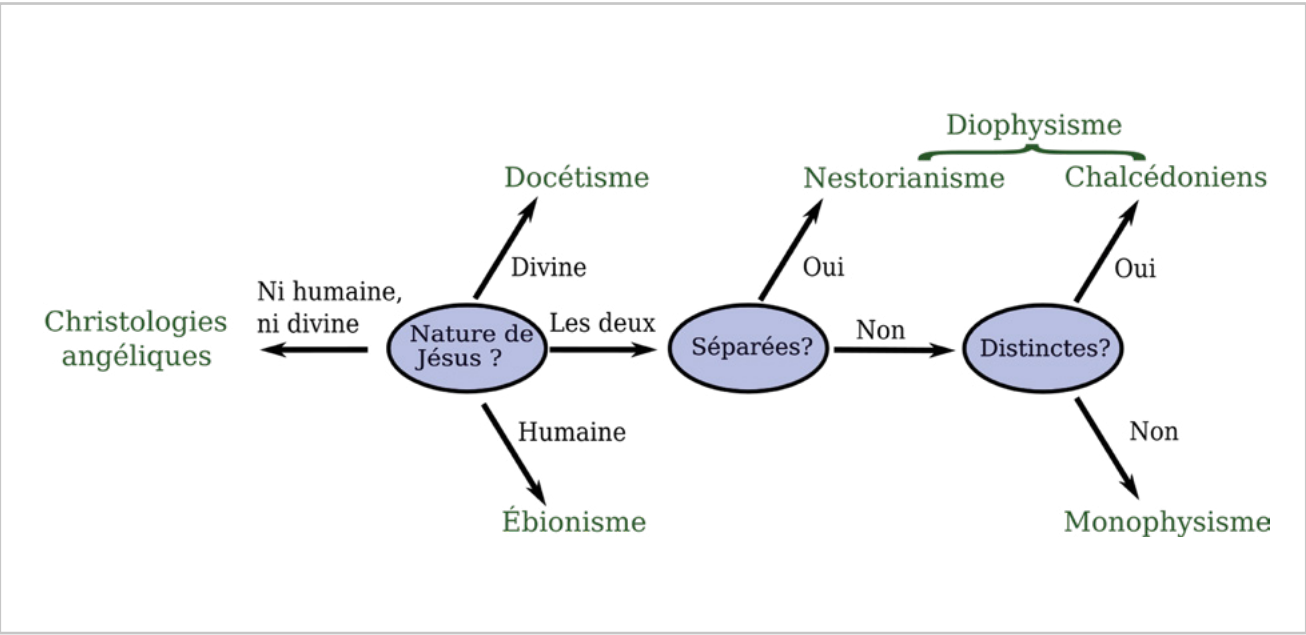
Le problème était de choisir les mots justes pour exprimer d’une part l’unité, d’autre part la distinction. Et il fallait les choisir non seulement en grec pour l’Orient chrétien, mais aussi en latin pour l’Occident, tout en s’assurant que l’on se comprenait bien quand on les traduisait dans l’autre langue. On fit donc, de concile en concile, des choix de vocabulaire, qu’il fallut affiner à cause (et aussi à la faveur) des nouvelles hérésies, à la fois trinitaires et christologiques.

En christologie, on choisit, pour exprimer l’unité, c’est-à-dire ce qui est «*un* » en Christ, le mot «*personne* », à savoir «*persona* » en latin et en grec «*hupostasis* ».

Pour exprimer la distinction, c’est-à-dire ce qui est «*deux* » en Christ, on choisit le mot «*nature* », à savoir «*natura* » en latin et «*ousia* » en grec. Ce qui au final pourrait donner à peu près ceci pour parler du Christ : «*deux natures subsistant en une seule hypostase* », et pour parler de la Trinité : «*une seule substance en trois hypostases* » ! Ces formules qui peuvent sembler indigestes sont pourtant le socle commun de toutes les confessions chrétiennes ultérieures. Fort de ces précisions théologiques, en relisant abondamment les évangiles, les mots du Christ sur lui-même, sur son Père et sur l’Esprit Saint prendront une profondeur nouvelle !

Don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET

« On remarque comme des coups de balancier où deux tendances vont alternativement se succéder : soit Jésus est plus humain que divin, soit Jésus est plus divin qu’humain »



Un seul Dieu en trois Personnes

Un seul Dieu en trois Personnes. Il est clair que si cette affirmation était une invention humaine, elle n’aurait pas « *marché* ». On aurait dit tout de suite : « *ça n’est pas possible*. » Mais si c’est la Vérité de l’être de Dieu révélée par Dieu lui-même, alors il n’est pas étonnant que cela « *marCHE* », car Dieu soutient l’intelligence qui croit en Lui. Ce n’est pas à nous de décider comment doit être Dieu, c’est Lui qui se révèle à nous : un seul Dieu en trois Personnes divines.

Parlons philosophie : dans le mot « *consubstantiel* » il y a trois mots : “*cum-sub-stance*” : 1) “*cum*” : “*avec*” ; 2) “*stance*” : “*ce qui se tient*” ; 3) “*sub*” : “*dessous*”... Ce qui se tient dessous. Il y a “*mon fait d’être ce que je suis aujourd’hui*”, jeune ou vieux, par exemple, et il y a “*ce qui se tient dessous*” ce fait d’être ce que je suis : il y a mon être tout court : quel que soit mon âge changeant, “*ce qui se tient dessous*” ne change pas : c’est moi. C’est ma substance (ou “*hypostase*” en grec), mon être non-changeant “*en dessous*” de mon être changeant.

On cherche maintenant à appliquer cela par analogie à Dieu (qui certes ne change pas) pour dire que son être trinitaire (Père, Fils et Saint Esprit) ne change pas sa substance unique.

Parlons donc aussi théologie. “*Théologie*” vient de “*Théos*”, qui veut dire “*Dieu*” en grec, et de “*logos*” qui veut dire “*parole*” : la théologie cherche à dire des paroles sur Dieu. Non pas seulement avec notre science, notre raison, car elle ne peut pas aller très loin dans la connaissance de Dieu. Mais Dieu, Lui, sans toucher à la liberté, a eu le désir de se faire connaître aux hommes, tout en restant “*Dieu*”, c’est-à-dire au-delà des idées humaines sur Dieu. Il a donc aussi donné les moyens de Le connaître : dans la Bible, qui se présente comme “*Parole de Dieu*”. Si donc on veut dire des “*paroles sur Dieu*” (de la “*théologie*”), il faut prendre la Parole de Dieu.

Là, dans la Bible, Dieu se révèle à travers son Fils, Jésus, qui affirme : « *qui m’a vu, a vu le Père* » (Jn 14,9), et « *le Père et moi, nous sommes un* » (Jn 10,30). Cette “*théologie*”-là, ces mots sur Dieu nous disent à la fois une unité et une dualité, en Dieu même, où le Fils de Dieu est Dieu. Et nous voyons vite que les mots ne suffisent pas. Comme devant le soleil : il y a trop de lumière pour nos yeux, qui sont éblouis. Intensité de lumière, et faiblesse de la faculté visuelle. Ainsi du mystère de l’unité de Dieu dans la dualité Père-Fils : ce n’est pas à réduire

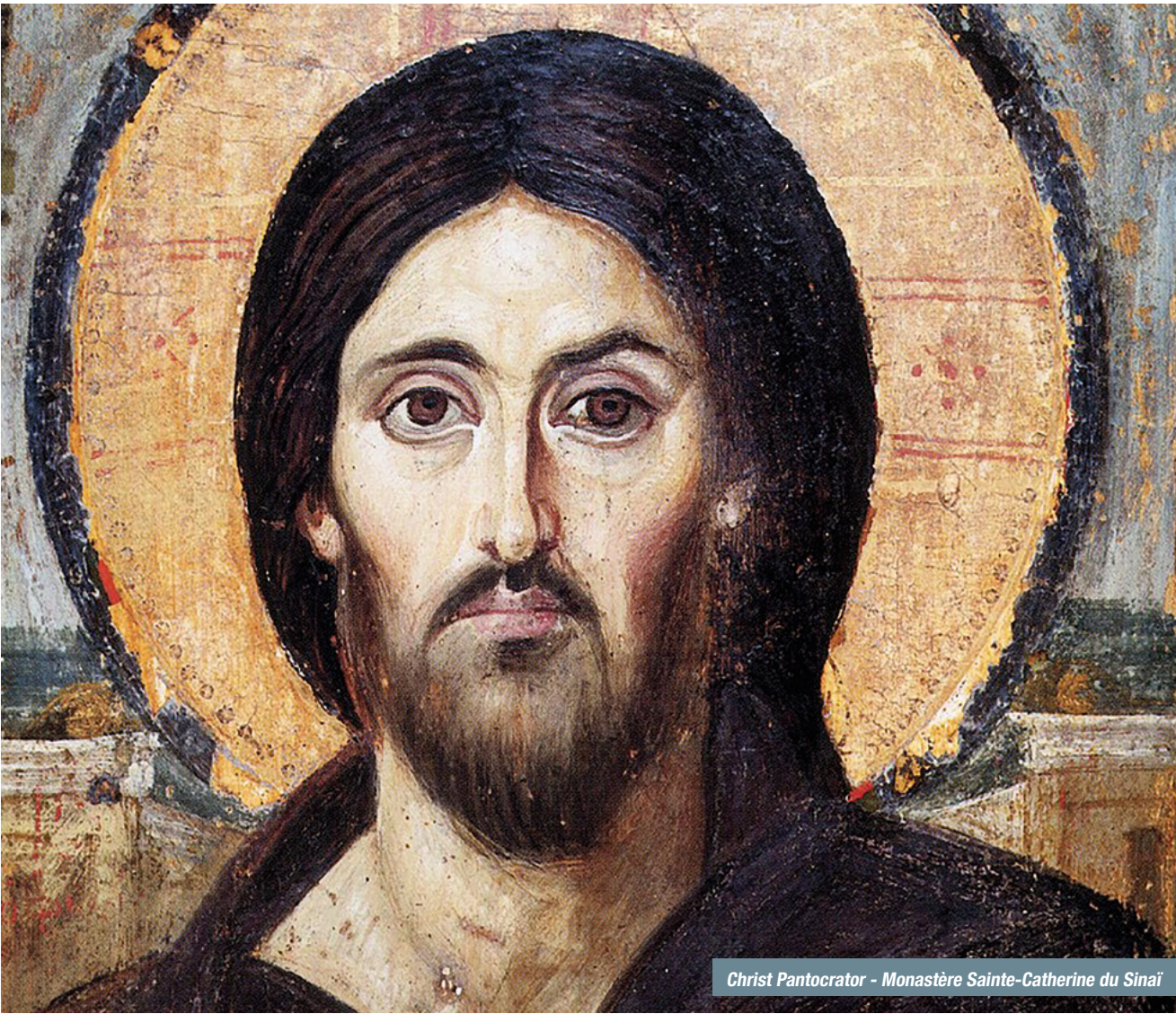
à nos pensées humaines ; c’est une lumière intense pour notre raison trop faible pour saisir le mystère du Dieu éternel qui est comme Il est, éternellement Père-Fils s’aimant dans l’unité de leur Esprit commun. Cet Esprit est une troisième Personne dans l’unité divine, Anneau d’amour qui unit le Père et le Fils, sans sortir de l’Unité de Dieu. De toute éternité, Dieu est ainsi fait. C’est sa substance.

Pour essayer de mettre des mots sur ce mystère de la Trinité divine, à partir de Jésus, Révéléateur du Père, et à partir de la Bible, l’Église, dès ses premiers temps, va composer un “*Credo*”. Cette année, on fêtait les 1700 ans de ce “*Credo*” validé par l’Église à Nicée en 325 (“*credo*” = “*je crois*” en français ; c’est le premier mot de cette composition, il sert à désigner l’ensemble). Le Credo est l’ensemble des articles de la Foi, un résumé ou condensé de la Foi en ce Dieu qui s’est fait connaître, à la fois Trinité et Unité.

Dans ce Credo, on affirme que Jésus est “*Dieu né de Dieu*”, sans diviser Dieu ; Il est l’Idée, la Conception, la Logique, la Parole en Dieu : le “*Logos*”, selon la Bible (d’où vient notre mot “*logique*”). Ce “*Logos*” ou “*Verbe*” de Dieu s’est fait homme. Jésus est Dieu et homme. Grand mystère, sur lequel le “*Credo*” essaie de “*mettre des mots*”.

Une anecdote peut servir à illustrer la difficulté “*théologique*”, attachée au mot, qui doit être le mot juste, précis, exact.

En 1970, on a voulu remplacer dans le Credo en français le mot « *consubstantiel* », jugé trop difficile à comprendre, par l’expression « *de même nature* » pour parler du Père et du Fils. Mais en 2021, dans les nouvelles traductions en français du Missel, on est revenu au mot juste, exact et précis pour exprimer l’inexprimable, le lien entre la Personne du Verbe de Dieu, Fils de Dieu, et son Père, qui ne change pas la substance de Dieu, en Dieu éternellement, et en Dieu qui vient prendre chair en Marie, pour devenir Jésus le Sauveur.



Christ Pantocrator - Monastère Sainte-Catherine du Sinaï

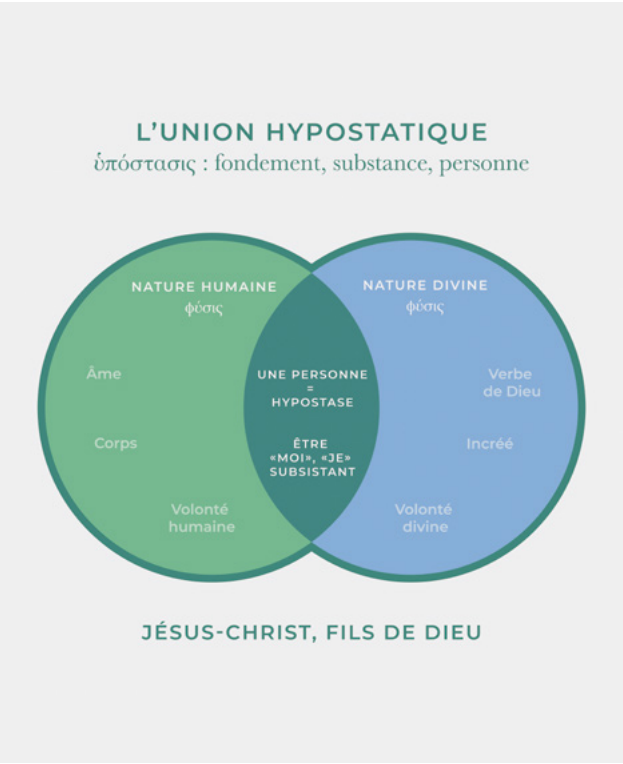
Même si ce qualificatif peut paraître un peu complexe, même s’il semble abstrait, un peu trop philosophique ou théologique, il n’est pas anecdotique, il n’est pas interchangeable. Dire “*de même nature*” n’était pas exact et restait largement incomplet.

Ainsi, avec un certain humour, Jacques Maritain, philosophe et théologien de renom, et ami personnel du Pape Paul VI, écrivait au début des années 1970 (décédé en 1973) : « *je suis de même nature que Monsieur Pompidou [alors Président] mais je ne lui suis pas consubstantiel !* » De même nature humaine. « *De même nature* » pour parler de Dieu “à l’intérieur de Dieu” est très insuffisant. Le Père, le Fils et l’Esprit-Saint forment une seule substance, un seul être “*qui se tient dessous*”.

Devant l’enjeu, celui de l’adhésion par la Foi (par grâce de l’Esprit Saint) au Mystère de Dieu qui se fait connaître ainsi, les chrétiens sont suffisamment “*philosophes*” et “*théologiens*” pour comprendre et croire (adhérer au mystère) que “*ce qui se tient dessous*” la personnalité des trois Personnes divines ne change pas leur unité de substance : un seul Dieu en trois Personnes. Heureusement, l’Esprit Saint en fait une “*évidence*” dans nos cœurs de croyants !

Don Laurent LARROQUE

« Ce n’est pas à nous de décider comment doit être Dieu, c’est Lui qui se révèle à nous : un seul Dieu en trois Personnes divines »



Paradoxes et Mystères

Au terme de ce dossier, nous avons pu sentir la sagesse de l’Église à travers les multiples crises doctrinales ou disciplinaires traversées. Elle cherche toujours l’unité dans la vérité. Celle-ci est le fruit non seulement d’une recherche théologique à travers des mots communs pour dire notre foi, mais aussi des règles pour que les pratiques des différentes Églises soient communes.

Le point commun des déviances doctrinales est de réduire le mystère de Dieu à ce que nous pouvons en comprendre. Le mystère n’est pas quelque chose que nous ne pouvons pas comprendre – bien au contraire Dieu prend la peine de se révéler – mais plutôt quelque chose que nous n’aurons jamais fini de comprendre. Réduire, c’est une manière de mettre Dieu à notre portée, le faire entrer dans le cadre de notre intelligence, plaquer sur lui un concept que nous maîtrisons plus ou moins. C’est se contenter d’un compromis à portée de notre intelligence paresseuse, au lieu de creuser toujours plus loin.

L’expression de la foi chrétienne se manifeste plus justement par les paradoxes. Ils maintiennent plus profond le mystère divin. Le propre du paradoxe est de lier ensemble des éléments a priori irréconciliables. Les principaux et plus manifestes paradoxes sont : Dieu qui est à la fois UN et TRINE ; Jésus qui est à la fois vrai Dieu et vrai homme. La tentation est toujours de ne faire de Jésus qu’un homme pas vraiment Dieu ou au contraire de nier que Dieu se soit réellement fait homme. La tentation de remplacer cette conjonction « et » par celle de « ou ». Chaque concile répond aux déviances et après chaque concile, une nouvelle argutie tente de réduire à nouveau le paradoxe. Ces débats nécessaires ont permis à l’Église de préciser sa théologie.

Il y a beaucoup d’autres domaines où les déviances ont tenté de séparer au lieu d’unir. Voici quelques exemples qui mériteraient chacun un dossier dans notre journal !

Le Christ ou l’Église ? La tentation récurrente de séparer n’est pas juste. Le Christ a voulu son Église (Mt 16,18) et l’a fondée sur la foi de Pierre. Aux portes de Damas, quand Saul le futur saint Paul persécutait l’Église, Jésus lui apparaissant lui dit « *pourquoi me persécutes-tu ?* ». Sainte Jeanne d’Arc lors de son procès répond à ses juges : « *le Christ et l’Église, m’est avis que c’est tout un* ». Avouons honnêtement que si nous pouvons connaître et aimer Jésus aujourd’hui, c’est bien parce qu’il y a une communauté de disciples qui vit et témoigne de lui depuis 2000 ans. Sans cela, le Christ serait une pièce de musée comme les autres.

La foi ou les œuvres ? Ce ne sont pas nos bonnes œuvres qui nous mériteront le salut, mais bien la foi. Certains tentent de se servir de l’un pour se dispenser de l’autre : c’est une impasse. Si nous sommes les tenants de la foi seule, écoutons Saint Jacques qui dit si bien avec concision : « *Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c’est par mes œuvres que je te montrerai la foi.* » (Jc 2,18). La foi sans les œuvres nous pousse à un quietisme qui frôle l’indécente indifférence. Dans l’autre sens, si nous snobons la foi au profit des œuvres, nous nous leurrons sur nos bonnes œuvres : elles plafonnent à notre mesure au lieu de s’embraser de la charité même de Dieu. Cela nous conduit à une frénésie des œuvres et l’orgueil de penser qu’elles nous mériteraient le ciel sans le Christ.

La justice ou la miséricorde ? Comment apprécier la miséricorde quand les méchants jouissent avec mépris d’une impunité

permanente ? Pourtant, la justice sans miséricorde risquerait d’être froide et inhumaine. Dans l’autre sens, la miséricorde sans justice pourrait tourner à la barbarie. En Dieu elles ne font qu’un. Quand Dieu fait miséricorde, il n’exclut pas la justice. Cette justice que Dieu réclame est encore une miséricorde qu’il nous fait : cela nous honore de participer à la réparation du mal que nous avons fait.

Nous pourrions continuer avec d’autres binômes : la nature et la grâce, l’amour et la vérité... Autant de sujets, autant d’exemples où notre vie chrétienne ne doit ni se résoudre à des simplifications grossières, ni prétendre aboutir dans cette quête de la vérité, au risque d’enfermer ou détruire ce que nous contemplons. La subtilité des paradoxes ouvre l’espace d’une recherche infinie, préserve le mystère, sans réduire la contemplation.

Don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET



La Résurrection - Piero della Francesca, fresque, 1463, Sansepolcro, Italie



N'HÉSITEZ PAS,
FAITES PARAÎTRE VOTRE PUBLICITÉ
plus d'infos : secretariat@paroissesaintraphael.fr



POMPES FUNÈBRES MARBRERIE DU VAR EST

Complexe funéraire - Contrats Obsèques

PERMANENCE : 7j/7 - 24h/24

Tel : 04 94 53 01 32

850 avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS
197 avenue du Général Leclerc - 83700 SAINT-RAPHAËL
Mail : pf.varest@gmail.com

.....Voyages & Excursions
S.V.A. BELTRAME et Fils

AUTOCARS **** - Air Conditionné - Frigo -
Radio Stéréo cassettes - Toilettes

Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43



**ORIENT
GALERIE**

47 Quai Albert 1^{er}
83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 46 89

LA BOUTONNERIE

■ Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR
■ Ouvrages de loisirs ■ Patrons
30, Rue Boëtman (face à l'église)
83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09

MULTIPLEX CINEMAS LIDO

7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D
Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie
www.cinemalido-straphael.com - Carte d'abonnement

Vente des billets sur internet

90, avenue Victor Hugo
83700 Saint-Raphaël



POMPES FUNÈBRES HERMÈS - MARBRERIE

PRÉVOYANCE OBSÈQUES
PERMANENCE 24H/24 et 7J/7

416, Avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS - 04 98 21 47 54
369, rue du Général de Gaulle - 83480 PUGET SUR ARGENS - 04 98 12 52 77
contact@pf-hermes.com - www.pompes-funebres-hermes.fr



Rénovation Basilique Notre-Dame de la Victoire
Par chèque ou espèces, je participe. Chaque euro compte !

■ Avec reçu fiscal : Par chèque à l'ordre de l'ADFT
Par Internet : <https://don.frejustoulon.fr/projet/>
■ Sans reçu fiscal : Par chèque à l'ordre de Paroisse Notre-Dame de la Victoire
En espèce

Merci pour votre générosité. Soyez bénis.



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

**Merci à nos annonceurs grâce à qui
ce journal vous est offert**

Favorisez vos achats chez eux !



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

MASCHERPA

PROMOTION & CONSTRUCTION

Pôle d'Excellence Jean-Louis - 68 Via Nova - 83600 FREJUS
Tél. 00 33 (0)4 94 51 55 72
E-mail : entreprise.mascherpa@gmail.com

OSTÉOPATHIE POUR TOUS

Marie Dunesme

Ostéopathe D.O. depuis 15 ans
Consultations À DOMICILE
06.43.07.21.37



+ CLINIQUE

NOTRE DAME de La MERCI

Chirurgie

Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle

125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90

HOTEL EXCELSIOR



Promenade René Coty
SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 95 02 42
Fax: 04 94 95 33 82



S.A. RAPHAËLOISE
BATIMENTS
TRAVAUX PUBLICS

Centre d'affaires Victoria

33 allée Sébastien Vauban
83600 Fréjus

Tél : 04 94 82 21 10

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

Cristol - Ghio

Contrat pré-obsèques

ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24

552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS
765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 71 22

L'Aviation
Articles fumeurs

Cave à cigares - Cadeaux

32 rue A. Karr - 83700 SAINT-RAPHAËL

SUPER U
SAINT RAPHAEL

Ulocation **DRIVE**
coursesu.com



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL



CREDO DE NICÉE- CONTANTINOPE

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait
homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Ecritures, et il monta au ciel;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;
il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen